

Méditation 7ème dimanche de Pâques

C'est à Antioche, selon le livre des Actes des Apôtres que les disciples de Jésus reçurent pour la première fois le nom de « **Chrétien** », c'est-à-dire « **du Christ** ». Et les textes de la liturgie de ce jour vont nous expliquer ce que cela veut vraiment dire « *être chrétien* ».

On peut déjà dire que « *être chrétien* », ce n'est pas d'abord une religion. Une religion demande à ce que l'on suive des règles comme les commandements, le sabbat, la circoncision pour les juifs. Saint Justin de Naplouse vers 135 va s'attaquer directement à ces pratiques, dans le dialogue avec le juif Tryphon en reprenant entre autre Ézéchiel 3 où il est dit : « **vous êtes un peuple dur, sans intelligence, aveugle, boiteux, des fils dénués de foi,... qui l'honorez (Dieu) seulement des lèvres, mais restez loin de lui par le cœur, enseignant vos propres enseignements** ». Je suis toujours très étonné par tous ces clercs qui savent mieux que Dieu lui-même comment il punit quand on n'observe pas les lois de l'Église. Je ne dis pas que la religion, les pratiques, les rites et les règles ne sont pas nécessaires, mais elles sont secondaires par rapport à l'amour des frères, reflet de l'amour que l'on porte à Dieu.

Dans le psaume 26, le poète nous donne deux indications sur ce que c'est d'être « **du Christ** » : « **chercher la face du Seigneur** », « **il est lumière et salut** ». Ce temple où chercher la gloire de Dieu, c'est l'Église que nous sommes et où nous devons vivre unis et en quête de la face de Dieu.

Plus j'avance dans mon ministère, je me rends compte de cette difficulté que nous avons à être unis. Car nous sommes bien comme ceux que Saint Paul attaque quand il dit : « **vous n'êtes ni d'Appollos, ni de Pierre, ni de Paul, vous êtes tous du Christ** ». Roselyne Bachelot dans un article de l'Est Républicain disait il y a peu qu'il y a 10 millions d'épidémiologistes en France, qui savent mieux que le corps médical comment combattre le Covid-19, de même dans l'Église, il y a des millions de Papes qui savent mieux que François comment il faut la gouverner.

Un autre exemple qui date de cette semaine : j'ai du mal à comprendre que certains de nos évêques soient allés au Conseil d'État pour faire rouvrir les églises au culte plus tôt. Ne sommes-nous pas garants de la vie de nos frères : le culte, la religion primerait-ils sur la vie ?

Après l'appel à l'unité, il y a, comme dit Saint Pierre dans sa lettre, l'appel à la joie, à cause de cette espérance du Chrétien : la rencontre avec le Christ et la vision de Dieu face à face. C'est un peu notre problème quotidien, quand on doit lutter chaque jour face aux persécutions ou à l'indifférence !

Ainsi devons-nous enraciner notre vie chrétienne dans la prière, qui ouvre le cœur comme disent les Actes des Apôtres, et dans l'Amour qui ouvre les bras. Cette Église des Actes unie dans la prière, faite des disciples, des femmes et de la famille de Jésus, va devoir désormais, alors que le Christ est parti rejoindre son Père, essayer de par le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu. C'est pour cela que Jésus rend grâce en Saint Jean : il rend grâce pour cette connaissance de Dieu qui change tout. Pour avoir la vie éternelle, il faut connaître Dieu, car la vie éternelle est commencée par la connaissance que nous avons de la paternité de Dieu que Jésus est venu révéler. Et Jésus est venu nous rappeler que nous sommes devenus grâce à lui Filles et Fils de Dieu, et par Dieu, frères et sœurs de Jésus-Christ. Jésus va vers le Père et il entraîne derrière lui, dans son sillage toute la foule des sauvés, selon le livre de l'Apocalypse.

Pour finir nous pouvons dire que le sens de toute vie chrétienne est résumée dans cette phrase de Jean : « **Désormais, je ne suis plus dans le monde, eux ils sont dans le monde, et moi je viens vers toi.** » 100 ans plus tard, la lettre à Diognète reprendra ce thème pour nous faire bien comprendre que si nous sommes dans le monde, nous ne sommes pas du Monde. « ***De leur côté, les Chrétiens ne se différencient des autres hommes ni par un pays ni par une langue ni par des vêtements... Toute terre étrangère est leur patrie, et toute patrie leur est étrangère ? ... Ils obéissent aux lois en vigueur, mais leurs mœurs font mieux que les lois. ... Pour le dire simplement, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde.*** »

Nous sommes dans le monde, mais pas pour vivre comme le monde, mais pour révéler aux hommes qu'avec la venue du Christ, le salut a fait irruption dans leur vie. Et si nous sommes Chrétiens, c'est-à-dire du Christ, c'est le sens que nous devons donner à nos vies : nous ne vivons pas pour nous, mais nous vivons pour que par nous, le monde ait la vie.